

## 7.1. La métalepse

Les niveaux narratifs sont censés être séparés, chacun disposant de son narrateur et de son histoire. Ce qui empêcherait qu'ils se rencontrent.

Mais il arrive que leurs frontières soient transgressées, et que l'auteur fasse apparaître le narrateur ou un personnage d'un niveau dans un autre niveau.

Le non respect du principe du niveau narratif par le narrateur provoque **une métalepse**.

Imaginons que dans le cinéma, un acteur sort de l'écran pour rejoindre les spectateurs. La fiction peut faire quelque chose d'équivalent : quelque chose d'invraisemblable, que la vraisemblance n'admet pas.

Exemple : L'intrusion du personnage de Pierre (voir l'exemple précédent), qui fait partie du récit premier, dans le récit de la femme.

Toute intrusion du narrateur extradiégétique dans un univers diégétique, ou un personnage diégétique dans un univers métadiégétique relève de la métalepse narrative.

La métalepse est le résultat d'une infraction, ce qui montre que la fiction n'est pas soumise au principe de la réalité.

Exemple dans une nouvelle de l'Argentin Julio Cortazar (écrivain surréaliste) :

Un personnage lit, dans un livre, l'histoire d'une femme adultère dont l'amant s'en va tuer le mari. À la fin de la nouvelle, on découvre que ce mari est le personnage qui a lu le livre.

Dans le sens inverse : faire remonter un personnage d'un récit interne, métadiégétique, dans la diégèse, le récit-cadre, relève de l'« **antimétalepse** » (Genette, Métalepse, 2004).